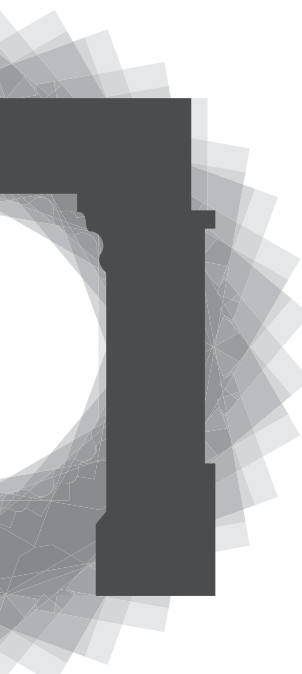




**Centre
d'Art
La Chapelle
Jeanne d'Arc**

Rue du jeu de Paume
79100 Thouars
Tél. : 05 49 66 02 25
arts-plastiques@ville-thouars.fr
www.thouars.fr/artsplastiques



Ouvert tous les jours
sauf le lundi, de 14h30 à 18h30
Groupes sur rendez-vous
Entrée libre

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Veit Stratmann *Une Trame* */Thouars*

Exposition du 25 juin au 30 octobre 2016

Vernissage en présence de l'artiste

Samedi 25 juin 2016
à 18h

Contact :

Sophie Brossais | sophie.brossais@ville-thouars.fr
Céline Prampart | celine.prampart@ville-thouars.fr

> Dossier pédagogique disponible pour les enseignants
auprès de Céline Prampart, chargée des publics



Veit Stratmann

EMBRASSER LE CONTEXTE

Impossible d'aborder l'œuvre de Veit Stratmann sans prendre en compte son hypersensibilité au contexte physique qui l'accueille. L'artiste inclut depuis longtemps l'architecture, la lumière, le spectateur, le va-et-vient entre espace d'exposition et espace public comme éléments fondamentaux de ses installations. Pour Thouars, quatre lieux deviennent les réceptacles transitoires d'une œuvre à parcourir et à rêver.

TRAME PASSE-MURAILLE

À partir de relevés géométrés et de données de géolocalisation, l'artiste pose une trame virtuelle sur la ville, qu'il laisse apparaître concrètement, le temps de l'exposition, sur le sol de quatre lieux choisis, délimités par des architectures. Cette trame, composée de modules circulaires de taille identique répétés à l'infini, se voit fatalement incisée par la silhouette de chaque bâtiment. Par ce découpage, l'artiste suggère le hors-champ, la possibilité d'un prolongement, d'une connexion magique et proliférante à l'échelle de Thouars, voire du monde entier : l'œuvre passe-muraille, qui relie un territoire autant qu'elle interroge la notion de frontière, agit comme un révélateur d'espace.

PETITS POIS POP

La véritable naissance du motif à pois date du XX^e siècle avec la mécanisation, le modernisme et l'avènement de l'art abstrait. Les motifs géométriques, les lignes pures et régulières s'imposent en architecture, dans l'art comme dans la mode : à la base, les pois ou « Polka dots » en anglais constituent un motif connoté d'enfance, Minnie se voit d'ailleurs affublée d'une jupette à pois dès 1930, puis les Pin-ups et les stars du glamour Hollywoodien l'adoptent, Marilyn Monroe en tête. En choisissant ce motif pour sa trame thouarsaise, Veit Stratmann croise plusieurs histoires : il rappelle avec humour que les pratiques abstraites rejoignent parfois celles du Pop Art et de la mode, de Wassily Kandinsky à Francis Baudevin, de Roy Lichtenstein à Brigit Riley, de Sigmar Polke à Yayoi Kusama. Ce faisant, bien sûr que Veit Stratmann bouscule accessoirement la notion d'auteur, de singularité, d'originalité, de propriété du motif. Son installation à la mesure de la ville est un programme, elle évacue allègrement la question de l'origine de la création pour lui préférer celle de la destination de l'œuvre, ce qu'elle devient une fois foulée par le public, ce qu'elle parvient à créer en terme d'impact psychosensoriel sur le paysage.

GÉO LINO

Déclinée en cercles de linoléum aux couleurs acidulées, la trame de Veit Stratmann s'offre à la déambulation ludique, surface à l'effet de saturation visuelle créant un rythme et une vibration lumineuse, un jeu entre pleins et vides, une circulation dynamique. Choisir un tel matériau ordinaire (le lino) et le sol pour espace d'expression privilégié n'a rien d'anodin : en lointain écho revient la genèse de l'art *all over*, lorsque Jackson Pollock rabaisse l'œuvre à l'horizontale, et déverse à l'occasion mégots et petits rebuts à sa surface. Pour Veit Stratmann, ce dispositif horizontal permet d'ouvrir des espaces relationnels ambigus, d'activer des zones de contact un peu troubles. Entre le trivial et l'extraordinaire, entre la décoration domestique et l'histoire de la peinture, il désigne une nouvelle géographie de l'art.

QUI REGARDE QUOI

Ces projets de sols ébranlent forcément le statut du visiteur face à l'œuvre : comment regarde-t-on une surface sur laquelle on déambule ? Devient-on soi-même le sujet de l'exposition ? Les autres visiteurs font-ils partie de l'installation ? Comment aborder la double nature de ce maillage à la fois réel et immatériel, ici et au-delà des murs ? En produisant des formes difficilement catégorisables, Veit Stratmann suggère l'oscillation permanente entre acteur et regardeur, entre réalité et virtualité. Une forme de responsabilité s'instaure vis-à-vis de l'œuvre, qui incorpore de facto le spectateur, et pose incessamment la question de son propre format : l'art peut-il exister isolé du monde ? Où finit l'œuvre et où commence le monde ?

Eva Prouteau

Le centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc

Labellisé centre d'art par le ministère de la culture, la Chapelle Jeanne d'Arc de Thouars est aujourd'hui un lieu de référence à l'échelle du grand ouest dans le domaine de l'art contemporain. Développant un projet culturel ambitieux, qui prend en compte et sa situation géographique et son enveloppe architecturale, le centre d'art présenté dans une chapelle néo-gothique, s'emploie à créer une rencontre chaque fois renouvelée et enrichie entre un public large et ouvert, les artistes et la création plastique actuelle.

L'art contemporain entretient à Thouars, une relation privilégiée avec le patrimoine. Les artistes invités au centre d'art, s'approprient l'espace de la chapelle Jeanne d'Arc en créant une œuvre originale conçue pour le lieu. Accueilli en résidence au centre d'art, Veit Stratmann a souhaité étendre sa proposition artistique hors les murs de la chapelle. Une trame est posée sur la ville la couvrant entièrement. Elle réapparaît, à certains endroits, visible au sol à l'intérieur de quatre lieux publics à Thouars et pas uniquement au centre d'art. Veit Stratmann offre une nouvelle expérience sensible aux habitants, aux visiteurs qui traversent ces lieux de circulation librement accessibles aux publics, proposant grâce à ce parcours dans la ville, un autre regard sans frontières.

Depuis 2003, le centre d'art accueille en résidence des artistes qui portent leur regard sur le territoire du Thouarsais et du Nord Deux-Sèvres. Pour faciliter l'accès à l'art au plus grand nombre et sur tout le territoire, un dispositif mobile a été créé en 2003 pour que des expositions puissent circuler permettant de rendre visible les œuvres produites dans ce contexte, dans des lieux qui ne sont pas des lieux d'exposition : écoles, collèges, lycées, maisons de retraite, centres socioculturels... Aujourd'hui, ces œuvres constituent un authentique patrimoine. En 2015, une commande artistique confiée à Marie-Ange Guillemainot permet de créer *La Mar(g)elle*. Ce nouveau dispositif itinérant du centre d'art a notamment pour objectif de mettre en valeur cet ensemble culturel existant, sous une forme innovante, et de le transmettre durablement en construisant des ponts entre les projets successifs.

La Mar(g)elle se définit à la fois comme œuvre mobilière et mobile contenant elle-même d'autres œuvres, mais aussi de multiples éléments de médiation, de mémoire et de valorisation du patrimoine thouarsais. Structurellement, *La Mar(g)elle* se présente comme une sculpture de boîtes, qui peuvent s'empiler en colonne ou se déployer en système alvéolaire. Elle se distingue ainsi par sa triple nature : une œuvre en soi, combinable à l'envi, un support d'exposition (le meuble sculpture se transforme en vitrines et permet d'exposer des œuvres d'artistes qu'il recèle) et une riche ressource – *La Mar(g)elle* renferme des fragments de l'histoire du centre d'art, et ses multiples implications dans le territoire, rendues sensibles par le biais d'une application sur tablette, réalisée spécifiquement pour ce dispositif. Objet fluide et polyvalent, oscillant avec légèreté entre art et fonction, sculpture évolutive mais aussi mémoire en mouvement et outil de connaissance.

Le centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc de la Ville de Thouars bénéficie du soutien du ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Aquitaine, Limousin, Poitou-Charentes, du conseil régional Aquitaine, Limousin, Poitou-Charentes, du conseil départemental des Deux-Sèvres, de la communauté de communes de Thouarsais. Le centre d'art a bénéficié des fonds européens FEADER dans le cadre du programme LEADER Nord Deux-Sèvres.

Le centre d'art La Chapelle Jeanne d'Arc est membre de **d.c.a** / association française de développement des centres d'art et de **Cartel**, réseau des acteurs de l'art contemporain en Poitou-Charentes.

Veit Stratmann

Né en Allemagne en 1960. Vit et travaille à Paris, France.

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

2015

_ *The Seattle Floor*, Suyama Space, Seattle, États-Unis
_ *Missing Masses* – Masse Macanti, Fondazione Jorio Vivarelli, Pistoia, Italie

2014

_ *Sol fixe – sol modulaire*, Galerie Valentin, Paris
_ *The Muhlenberg Floor*, Martin Art Gallery, Allentown, PA, États-Unis

2013

_ *L'Aquila and a hill, After the butcher*, Berlin, Allemagne
_ *Andra*, Espace Synesthésie, Saint-Denis

2012

_ *Un Sol à Joliette / A Joliette Floor*, Musée d'Art, Joliette, Canada.
_ *A hill, the video*, Fivemyle, Brooklyn, New-York, États-Unis
_ *Vexierbilder*, Galerie Coucou, Kassel, Allemagne

2011

_ *Éclairage public et Projets irréalisables – et une colline*, Synesthésie, Saint-Denis
_ *Angle – Installation dans les collections permanentes*, Musée des beaux-arts, Nantes
_ *Ce qui n'a pas pu se faire !*, Centre d'art contemporain / Passages, Troyes
_ *Un Sol parisien / A Paris floor*, Galerie Valentin, Paris

2010

_ *Un sol Genevois*, LifeInYourHead, HEAD, Genève, Suisse
_ *Vor SOX, SOX*, Berlin, Allemagne.

2009

_ *Au MAC/VAL*, MAC/VAL – Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine

2008

_ *Centre d'Art Clark*, Montréal, Canada.
_ *Les Plates-Formes*, Fort du Bruissin, Francheville

2007

_ *For the Park*, Foundation Serralves, Porto, Portugal
_ *Le Pavillon*, Pantin

2006

_ *Plans*, Galerie Valentin, Paris
_ *Grignan/Brompton*, Maison des Arts et de la Culture de Brompton, Sherbrooke, Québec

2005

_ *Für den Alten Garten*, Staatliches Museum, Schwerin, Allemagne.
_ *Annexes*, association Art3, Valence, Espagne
_ *La vitrine*, Paris, France

2004

_ *Veit Stratmann en résidence à l'atelier Calder*, Saché
_ *Galerie 2YK*, Berlin, Allemagne
_ *Veit Stratmann*, La Galerie, Noisy-le-Sec
_ *Le quai – École d'Art du haut-alsace*, Mulhouse

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

2013

_ *Rêves d'architecture*, Espace de l'Art Concret, Mouans
_ *SartouxObjectstudio*, Musée Folkwang, Essen, Allemagne.
_ *Histoire des formes de demain*, Cité internationale du design, Saint-Étienne

2012

_ *Take your time*, Micro onde – Centre d'art contemporain, Vélizy-Villecoublay
_ *Marcher dans la couleur*, Musée régional d'art contemporain, Sérignan
_ *Usages et convivialité*, Maison des Arts, Malakoff
_ *Plateformes*, Domaine de Chamarande, Chamarande

2011

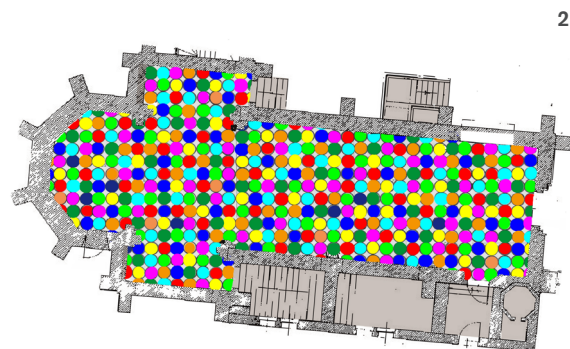
_ *Featuring*, Galerie Valentin, Paris
_ *Cherries on the boat*, Fondation Hippocrène
_ *Designer's Days*, Conversations, FR 66, Paris
_ *Architectures/Dessins/Utopies*, Musée national d'art contemporain, Bucarest, Roumanie.
_ *Zizania*, LageEgal, Berlin, Allemagne.

2010

_ *It's like a jungle sometimes it makes me wonder how I keep from going under (Bis)*, La Friche Belle de Mai, Marseille
_ *Wünsche und Erwerbungen-zeitgenössische Zeichnung*, Musée Folkwang, Essen, Allemagne.

2009

_ *Les Anneaux*, Jardin des Tuileries, FIAC Hors les Murs, Paris
_ *Locus oculi*, La Bâtie d'Urfé, Saint-Etienne-Le-Molard
_ *90 minutes*, Saline Royale, Arc-en-Senans
_ *Plein soleil / 09*, Centre d'Art Contemporain Passages, Troyes
_ *Propos d'Europe 8.0 Paris / Berlin*, Fondation Hippocrâne, Paris
_ *Nobody owns me – l'art à porter*, Galerie du jour Agnès B., Paris



1. *The Muhlenberg Floor*, 2014
 2. *Trame/Thouars*, détail, 2016
 3. *Un sol Genevois*, 2010